GRAND BLEU *spectacle vivant pour les nouvelles générations*

Apéro-pédagogique autour de la migration
Lundi 1er février 2021 de 18 h 30 à 20 h

Intervenantes : Julie Casier (enseignante missionnée du Grand Bleu), Nathalie Baldo (chorégraphe de la Cie La pluie qui tombe) et Charlotte Péniguel (chargée des relations avec le public du Grand Bleu)

Participant.e.s : Marine Delporte (Casnav, Rectorat, travaille avec le Grand Bleu depuis 4 ans), Anne Bourette (enseignante de français au lycée Queneau, a reçu « The Great Disaster » dans son lycée, membre de Migraction), Marie Courcelaud (ancienne enseignante SES au lycée Queneau puis Pasteur, en reconversion, membre de Migraction), Thibaut Bouckson (Étudiant M2 MEEF), Zacharie Robillon (Étudiant M1 Métiers de la Culture, mémoire en lien avec la thématique, stagiaire au Grand Bleu)

Tour de table afin de se présenter et expliquer son intérêt pour ce RDV pédagogique : intérêt professionnel (thématique abordée auprès des élèves, enrichissement dans le cadre d'études suivies, travail auprès d'élèves allophones) mais également personnel (accueil de migrants le weekend dans le cadre du réseau citoyen Migraction).

Introduction

Proposés par le Grand Bleu depuis bientôt 4 ans, les apéros-pédagogiques sont nés de la volonté d'approfondir une thématique présente dans un ou plusieurs spectacles de la saison mais surtout d'échanger avec les acteurs éducatifs, sociaux et les artistes. L'idée étant de trouver collectivement des pistes de réflexions, des clés pour sensibiliser la venue des groupes au théâtre. Chacun peut ainsi apporter ses propres connaissances et expériences sur le sujet. Pour chaque RDV, le Grand Bleu invite un artiste ou spécialiste qui apporte son regard sur la thématique.

Cet apéro-pédagogique autour de la migration a ainsi été proposé en lien avec 4 spectacles de la saison 2020/2021 : "La vie animée de Nina W." de Séverine Coulon, "Braslavie Bye Bye" de Rachid Bouali, "The Great Disaster" de Thomas Piasecki et "Dchèquématte" de Marie Normand. En effet, ces spectacles abordent tous la migration à différents niveaux et ne sont pas adressés à un même public.
Dans "La vie animée de Nina W.", nous suivons le parcours de vie de Nina Womark, autrice et scénariste de dessins animés tel que *Ulysse 31* ou *Les Mondes engloutis*, qui a vécu l'exil dès son plus jeune âge en quittant la Biélorussie à cause de la guerre.
C'est également cette dernière qui pousse la famille de Ciprian à quitter leur pays dans "Dchèquématte". Cette famille se retrouve alors dans un camp en banlieue parisienne où ils seront exploités par des êtres sans scrupule.
Avec "Braslavie Bye Bye", nous suivons les habitants de Targa qui souhaitent quitter leur pays afin de se rendre en Italie où la vie leur semble plus agréable. Pour y arriver, tous les moyens leur seront permis même les plus loufoques !
Enfin, dans "The Great Disaster" -spectacle pour les plus grands- nous suivons l'épopée d'un jeune italien qui va quitter son pays pour ne pas vivre la vie de ses parents. Il va ainsi voyager une partie de sa vie, prendre diverses identités avant d'embarquer clandestinement à bord du Titanic !

Des histoires différentes, des migrations forcées ou choisies qui posent toutes des questions ! Pourquoi est-ce important de parler de la migration aux jeunes d'aujourd'hui ? Comment le faire ? Quels outils à notre disposition ? Avant d'y réfléchir, le Grand Bleu a souhaité inviter Nathalie Baldo, chorégraphe de la Cie La pluie qui tombe mais également engagée auprès d'associations comme "Clowns sans frontières" et "Migraction", afin qu'elle partage sa propre expérience auprès de migrants.

Partage d'expériences de Nathalie Baldo

"Le rire est universel mais ce qui fait rire ne l'est pas "

Pendant de nombreuses années, Nathalie Baldo est intervenue avec "Clowns sans frontières" auprès des plus défavorisés.

"Clowns sans frontières" est une association artistique de solidarité internationale qui a pour objectif d'apporter du rire, de la dérision, du rêve et de la poésie. L'association intervient à l'étanger mais également en France. Les artistes professionnels engagés dans l'association sont tous bénévoles. Ils interviennent en soutien à des structures internationales ou locales dans les bidonvilles, les camps de réfugiés, dans des centres d'accueil pour enfants des rues mais également dans des prisons pour mineurs ou des orphelinats.

En 2011, Nathalie Baldo a découvert les camps de Dunkerque et Grande-Synthe : ce sont les mêmes camps que l'on retrouve à l'autre bout du monde ! Cela se passe donc également au sein de notre territoire, ce n'est pas que "là-bas". Il est important de le dire aux jeunes, les images qu'ils voient peuvent se passer pas loin d'eux.

Avant d'arriver sur le camp, une équipe est montée : des personnes en logistique, un.e responsable artistique (Nathalie Baldo dans le cas évoqué) et des artistes. Nathalie Baldo avait préparé un petit carnet à destination des artistes présents sur le projet : celui-ci permettait d'avoir des grilles d'improvisation.

Il est important de se renseigner avant d'arriver dans un endroit que nous ne connaissons pas : les objets à ne pas toucher, les gestes à ne pas faire, les mots à ne pas dire. C'est pourquoi il est important de travailler avec des structures locales, des artistes locaux qui font le lien avec la population.
Dans les camps, Nathalie Baldo a pris le parti de travailler à partir de la danse, des objets présents sur place, des objets appartenant aux migrants (bâche, bâton de bois, tentes, sacs…) ainsi que des thématiques qui les touchent. Par exemple, le téléphone est un objet important pour les migrants. Lors d'un spectacle, un Syrien a filmé afin de pouvoir envoyer les images à ses enfants restés en Syrie. C'est un objet qui leur permet de garder un lien avec leurs proches dont ils sont séparés.

Les interventions ont toujours eu lieu au moment de la prise des repas, en présence des personnes qui s'occupent de la distribution de ces derniers. En effet, l'idée n'est pas que des inconnus arrivent subitement au sein de leur espace.
- Dès leur arrivée, un espace neutre est créé : un espace de bienveillance dans lequel il n'y a pas de jugement (ex : lors d'une intervention au Rwanda, peu importe si les personnes présentes étaient Tutsis ou Hutus).
- Le salut, la 1ère rencontre est très importante. Dire bonjour avant de commencer à jouer permet de dire "nous sommes pareils".
Puis, par le jeu, il y a un appel à la coopération, à la solidarité et au partage. Par exemple, les tentes qui se mettent à bouger subitement, qui s'envolent avec le vent. L'idée est de tourner en dérision les

choses dures du quotidien. Nathalie Baldo donne également l'exemple d'une course-poursuite absurde afin de tourner en dérision la répression policière ou d'une flaque d'eau utilisée pour représenter la mer. De chaque côté de cette flaque, 2 pays. L'idée ? Réussir à traverser la mer sans tomber dedans.

Travailler avec leurs objets leur permet de repenser à ces bons moments par la suite. Quand ils sont dans leur tente, ils peuvent sourire en se rappelant la façon dont elle a été détournée par les artistes.

Anne Bourette précise que la situation à Calais a beaucoup évolué. Des arceaux sont installés sous les ponts afin d'empêcher l'installation de tentes. Depuis 2 à 3 semaines, il y a un harcèlement physique et moral intense.

Question de Julie Casier : est-il déjà arrivé que l'équipe rencontre un souci ? Difficulté dans un lieu où "Clowns sans frontières" n'a pas eu l'autorisation d'entrer. Ils se sont donc retrouvés dans la situation des migrants : trouver des solutions pour y accéder. Ainsi, ils ont emprunté une veste à un migrant pour se faire passer pour l'un d'eux, ils se sont faufilés dans le coffre d'une voiture qui allait entrer dans l'espace en question.

Pistes et outils pédagogiques disponibles

Pour rappel, le Grand Bleu propose des fiches pédagogiques (disponibles sur le site du Grand Bleu) sur la plupart des spectacles programmés. Ces fiches contiennent des pistes et activités à réaliser en amont ou en aval de votre venue au théâtre. Elles permettent de réfléchir, créer des horizons d'attente ou aller plus loin dans les problématiques abordées. Les apéro-pédagogiques permettent d'enrichir ces fiches. Sur les 4 spectacles autour de la migration, 3 fiches spectacles ont été réalisées par l'équipe du Grand Bleu car le dernier spectacle "Dchèquématte" a malheureusement été annulé et ne pouvait pas être joué dans les établissements. Un dossier réalisé par la compagnie existe néanmoins.

Sans avoir vu les spectacles, il peut être intéressant d'étudier les textes "The Great Diaster" de Patrick Kermann et "Dchèquématte" de Marilyn Mattei. Un travail de mise en scène peut également être envisagé.

Dans le cadre de cet apéro-pédagogique, Julie Casier a préparé un document spécifique avec des pistes et activités à réaliser pour aborder la migration via des objets et leur symbolique : la valise (ou le sac d'école comme l'a souligné Nathalie Baldo !) et le sac Tati. Des références bibliographiques, cinématographiques et une sitographie sont également disponibles. Pour exemple, sur le site belge d'Amnesty International, il existe tout un dossier pédagogique avec des pistes et exemples concrets à exploiter avec les jeunes. Des poèmes comme "Intranquille" de Marc- Alexandre Oho- Bambe peuvent également servir de base d'échange.

Clôture de l'apéro-pédagogique

Un grand merci à l'ensemble des participant.e.s et des intervenant.e.s pour leur présence à ce RDV pédagogique ! Un compte rendu sera rédigé dans lequel les documents présentés au cours de cet apéro-péda seront disponibles.

Ces RDVs ont lieu 2 à 3 fois dans l'année, n'hésitez pas à nous informer si vous souhaitez recevoir les thématiques et dates des prochains apéro-pédagogiques (à relationspubliques@legrandbleu.com) ! Le prochain apéro-péda devait avoir lieu en avril ("Pourquoi et comment faire du théâtre avec des adolescents ?") mais sa tenue reste incertaine au vue de la crise sanitaire. En effet, des adolescents devaient être sollicités dans ce cadre mais la situation actuelle ne nous permet pas de les réunir.